Temps ordinaire - 31e Semaine: Jeudi

Texte de l'Évangile (*Lc* 15,1-10): Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui: «Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux!».

Alors Jésus leur dit cette parabole: «Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? (...). Je vous le dis: C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion (...)».

Le "péché original": Oh, une faute heureuse!

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, les paroles du Seigneur nous éclairent pour pénétrer dans le mystère du mal. Si Dieu est bon, pourquoi permet-il le mal? Mais encore: pourquoi le "péché originel"? Une première réponse s'impose: après avoir terminé la création, Dieu ne s'est pas retiré. Voilà l'imposante œuvre de la rédemption!

Toute la création vise notre filiation divine: fils de Dieu! Et de ce fait, libres, avec toutes les conséquences à encourir: Dieu permet que l'homme "bouleverse" ses plans. Oui, Dieu a permis qu'Adam —avec le "péché des origines"— démolisse son projet, mais à condition de créer quelque chose de nouveau et de meilleur: Dieu y a répondu en se livrant avec encore plus de force en la personne du Christ.

—Mon Dieu, je veux chanter —comme dans la Veillée Pascale— le "Oh, heureuse faute qui nous a valu un aussi grand Rédempteur"! Ton pardon, Seigneur, est la plus grande manifestation de la force irréfrénable de ton amour, et ma conversion est la joie du ciel.